



Gosses de Tokyo

de Yasujiro Ozu , Japon,
1932, noir et blanc, muet.

Deux garçons (Ryoïchi et Keiji) arrivent avec leurs parents dans un quartier de Tokyo où ils ne connaissent personne. Ils affrontent d'abord la bande d'enfants du quartier , ce qui leur laisse peu de temps pour fréquenter l'école. Cela leur vaut quelques punitions. Entre deux bagarres les enfants observent a vie de meurs parents et s'étonnent de l'humilité de leur père devant son patron, d'autant plus que qu'au cours de leurs jeux le fils du patron se laisse facilement dominer par eux.

Ozu est un des réalisateurs japonais les plus connus. Il met en scène des gens ordinaires, des employés, des petits bourgeois. Tout au long de son oeuvre, il aborde les rapports entre parents et enfants.

En janvier 2007, le réalisateur Eugène Green donnait une conférence sur le cinéma de Yasujirô Ozu à la Cinémathèque française .

Voici quelques éléments importants facilement observables avec les classes dans *Gosses de Tokyo*, « quelques clefs » pour mieux saisir ce film mais aussi plus généralement l'oeuvre de ce réalisateur:

- La place de la caméra.

La caméra est le plus souvent posée sur le sol car c'est la façon la plus habituelle au Japon de s'asseoir. L'objectif est dirigé vers le haut en visant le ciel. Elle devient alors le lien entre la terre et le ciel captant en quelque sorte une certaine énergie spirituelle.

- Le cadre.

L'élément principal de l'image est absolument centré. L'image est très souvent symétrique. Avec l'architecture, il aime également créer le cadre dans le cadre. On trouve souvent aussi un élément au premier plan. Toutes les lignes convergent vers le spectateur l'obligeant à se concentrer sur ce qui se passe à l'intérieur du cadre.

- Les champs- contrechamps

Lors des rencontres entre personnages, quand quelque chose qui paraissait solide se fragilise ou se dissout, c'est un procédé récurrent chez Ozu. Quelle impression cela produit?

- Le jeu des acteurs

C'est un jeu très stylisé. Il crée comme des masques cinématographiques. Le sourire semble d'une extrême violence. C'est un souvenir de convenance qui annonce la colère.

Les plans sans personnage

Comme des clins d'oeil aux natures mortes..., Les plans sans personnage permettent de situer l'action. Ils apportent des respirations au film et rythment le récit.

Le cinéma muet

grimaces, bagarres, accumulation de gags à répétition... Ce film muet, noir et blanc renvoie à l'admiration qu'avait Ozu pour le cinéma burlesque en général et Chaplin en particulier. Le carnet de notes propose avec justesse d'établir des liens entre *Gosses de Tokyo* et *Le Kid*. La vie dans la rue, les jeux et les devoirs de l'enfant, les traits de caractère des héros, le rapport au père (réel ou de substitution)... La lecture des cartons pourra faire l'objet d'un travail de préparation avant la projection pour les plus jeunes.

La famille

Objet de travail récurrent chez Ozu auquel les enfants sont très sensibles car il renvoie à leur propre vie d'enfants. La place de l'enfant dans la cellule familiale... Les liens de complicité, d'affrontement, de pouvoir entre le plus jeune, le plus âgé... Les rapports complexes entre les parents et les enfants... La place du père, de la mère.

Tous ces éléments peuvent être moteur d'un débat sur qu'est ce que c'est la famille dans ce film, dans un autre (*Rabi*), dans leur vie. On peut aussi faire des recherches dans la littérature jeunesse. Sur ce thème les albums comme les documents sur « la famille dans les pays du monde » sont nombreux.

Etude des personnages

Bien entendu les élèves peuvent dire ce qu'ils ont vu: les caractéristiques physiques mais aussi des éléments du caractère de chacun. Observer les liens entre chaque membre de la famille.

Les rapports de pouvoir qui s'installent, se transforment dans la famille, dans la bande d'enfants...

Comment chacun vit ce moment de conflit? Quelle scène aide à sortir de l'impasse? Quel personnage? Qu'est ce qui à l'image nous permet d'anticiper sur la fin?



ACADÉMIE DE LYON

INSPECTION ACADEMIQUE
DU RHONE

Dispositif « Ecole et cinéma » 2005/2006

**Cycle 2 : « Gosses de Tokyo »
Yasujiro OZU 1932**

Quelques pistes de travail

Travail préalable à la projection

pages 1-2

Travail suite à la projection

pages 3 à 5

-approche sensible
-approche raisonnée : travail sur la maîtrise de la langue : compréhension, structuration du schéma narratif, thèmes de discussion

Prolongements possibles en arts plastiques

pages 6-7

Annexes

pages 8-9



MRA Arts et Culture
Madame BELLOT-CHUZEL Martine
Ecole maternelle La Pibole
254, rue des écoles 69730 GENAY
martine.chuzel@ac-lyon.fr

Inspection de l'Education Nationale
Coordinateur départemental
Madame CHOFFEL Myriam-IEN
13, quai Jaÿr 69009 LYON
ce.0690264m@ac-lyon.fr

Avant la projection

Travail nécessaire à une mise en appétit de ce que les élèves vont voir au cinéma.

Certains ne sont peut-être jamais allés au cinéma, voir quelles représentations ils en ont et peut-être les projeter dans ce qu'ils vont vivre : aller voir un film sur grand écran (par l'intermédiaire de photos de la salle (extérieur comme intérieur)).

Le titre : qu'évoque t-il aux élèves ? Il va s'agir d'un film avec des enfants, savent-ils où se trouve Tokyo ? Le situer, recueillir leurs connaissances. Une approche de la culture japonaise peut être effectuée à ce moment là, à travers différents documents : reproduction, albums, images video...Ce qui permettra de revenir, suite au visionnement du film, et valider (ou invalider) ce qu'ils avaient recensé auparavant.

L'affiche :

Ce que je vous donne comme support est un agrandissement de la jaquette d'une cassette, n'ayant pas trouvé l'affiche.

Où sont nos rêves de jeunesse ? est un autre film d'OZU mais il montre que le réalisateur ne se cantonne pas au monde des adultes.

Activité de réception :

Elle nous montre ce que montrent généralement les affiches i.e une image du film, le titre, le réalisateur.

-Message iconique dénoté : tout ce que l'on voit

Se cantonner à l'image, on peut l'isoler pour être sur que les regards se focalisent sur l'image.

Une image avec deux enfants en plan rapproché poitrine et une partie de visage d'un adulte.

Les regards se croisent, ceux des enfants sont tournés vers celui de l'homme.

Les enfants sont habillés de la même façon, apparemment un uniforme noir et portent tous les deux une casquette.

On retrouve le personnage masculin dans un médaillon en bas à gauche, on ne sait pas ce qu'il regarde, mais c'est à sa hauteur, et cette fois il est en noir et blanc.

-Message iconique connoté : tout ce qui peut être suggéré.

Les uniformes : à quoi correspondent-ils ? Les références des enfants ne seront pas l'école mais plutôt le corps militaire (notion d'ordre)

L'homme : est-il leur père, leur maître ...

L'expression du visage des enfants peut susciter des hypothèses à vérifier lors de la projection : sont-ils en train de se faire gronder par leur père, d'écouter une recommandation de celui-ci, de le regarder avec un sentiment particulier ? Toutes les hypothèses peuvent être recueillies et donner lieu à débat.

Les couleurs contrastées : couleurs chaudes de l'affiche et couleurs froides des uniformes.

Beaucoup de cadres : les personnages sont présentés comme si on les voyait sur un écran de télévision, les titres aussi bien français que japonais dans des rectangles.

-message linguistique :

Un titre qui peut être reconnu par les enfants puisqu'il correspond à notre alphabet et un autre en calligraphie japonaise. Noter la différence d'orientation : vertical et horizontal ce qui correspond aux deux systèmes d'écriture.

C'est l'occasion d'aborder avec les élèves l'existence d'autres systèmes d'écriture.

Le premier signe en partant du haut signifie « être petit », le troisième : « la paix » ensuite les deux barres correspondent au chiffre : 2, je n'ai pas la traduction du second et du dernier.

Ce film est complètement muet, il est préférable de prévenir les enfants avant la projection en abordant la mention « chef d'œuvre du muet » sur l'affiche.

Certains ont vu « Le cirque de CHAPLIN » l'année dernière qui était accompagné d'une bande sonore, ce n'est pas le cas de « Gosses de Tokyo », le silence auquel sont peu habitués nos élèves peut les dérouter, il vaut mieux qu'ils soient avertis.

Les dialogues, peu nombreux, sont traduits, il est donc nécessaire de demander au projectionniste un micro afin de lire les sous-titres.

Après la projection

-Approche sensible de l'œuvre

Activité d'expression.

C'est un ressenti individuel que chacun va exprimer lors du retour en classe, ce ressenti n'amène pas à un consensus.

On peut susciter ce ressenti par quelques questions : as-tu aimé ? As-tu eu peur ? As-tu trouvé le film long ou court ? As-tu trouvé l'histoire simple ou compliquée, gaie ou triste ?...

Cette activité doit être menée pour les trois films et permettra ensuite d'établir une comparaison entre les films. Cette comparaison peut aussi se faire avec d'autres classes

Il est possible d'établir une grille de comparaison avec des pictogrammes pour les plus jeunes ou simplement des adjectifs pour ceux qui ont déjà accédé à la lecture.

En bilan il est intéressant d'élaborer à la manière des critiques de films un code relatant son avis : 5 étoiles ou 5 cœurs pour j'ai beaucoup aimé, 4 pour j'ai aimé, 3 pour j'ai aimé un peu, 2 pour je n'ai pas bien aimé, 1 pour je n'ai pas aimé du tout.

Cette activité autour du ressenti doit s'axer autour de la maîtrise de langue orale : savoir exprimer un ressenti, savoir l'argumenter, pouvoir débattre avec autrui dont le ressenti est différent et, en lien avec le « vivre ensemble », savoir respecter l'avis d'autrui.

-Approche raisonnée de l'œuvre

Travail sur la maîtrise de la langue :

Compréhension du film

Pouvoir retrouver les lieux, les personnages, la chronologie du récit, l'évènementiel.

Demander aux élèves ce qu'ils ont mal compris ou le repérer dans leur discours (ce qu'ils n'ont pas ou mal compris) et revenir à la cassette ou DVD pour expliciter.

Structuration du schéma narratif : personnages, lieux et décor.

Les personnages : les nommer, les décrire. Les personnages principaux tournent autour de la famille

-Les deux garçons : Ryoïchi et Keiji : petits rebelles secouant l'ordre établi que ce soit celui de la famille ou celui de la bande déjà établie avant leur déménagement. Leur jeu d'acteurs est souvent burlesque : ronds de jambes, gestuelle empreinte d'un code leur appartenant, grimaces, situations cocasses, bagarres, sourires connivents et appuyés...ne pensent qu'à transgresser l'ordre établi.

Lister avec les enfants toutes les bêtises mises en œuvre :

- font l'école buissonnière
- fument une cigarette trouvée par terre
- rédigent un faux devoir de calligraphie
- demandent à un coursier de leur écrire 20 mais dans une nouvelle facétie le saluent lorsqu'il l'a fait.
- essaient de détériorer la barrière du passage à niveau
- donnent un œuf de moineau au chien qui du coup va perdre ses poils
- jettent par terre tout ce qu'ils trouvent pour signifier leur colère
- se saisissent d'un tranchoir

-Le père : il travaille, il est soumis à l'ordre établi quitte à en être ridicule avec son patron, simple employé, il est obligé de se soumettre à l'autorité de celui-ci. Il apparaît souvent les épaules rentrées, un peu voûté subissant son sort et sa condition sociale.

-La mère :

Elle ne sort pas de la maison, son rôle est effacé, ses journées semblent rythmées par les tâches quotidiennes de la maison et ponctuées par le retour de son mari qu'elle déshabille quand il rentre.

-La bande :

On les voit surtout en opposition avec les deux gamins dont ils font leur souffredouleur. Mais ces derniers parviennent à renverser la situation.

On peut aussi mentionner l'instituteur et le patron.

Les lieux sont bien délimités :

-la maison : lieu de la cellule familiale, bordée par une clôture.

-les terrains vagues : domaine de la bande des enfants bordé par la voie ferrée et un passage à niveau.

Le film ne s'aventure guère plus loin à l'exception du lieu de travail du père.

-la ville : peu de voitures (on est en 1932) à l'exception de celle du patron, on se déplace à pied, à vélo ou en train.

Le temps du film est linéaire : pas de flash-back, la seule intrusion d'un temps passé est la séance de projection chez le patron.

Vous pourrez faire une série d'images séquentielles à partir du livret vert, que les élèves devront classer en respectant la chronologie du récit.

J'en ai sélectionné huit qui correspondent aux passages suivants : l'arrivée du camion de déménagement, l'arrivée de la bande avec le chef en tête, l'école buissonnière, la classe, la correction du chef de bande, la séance de cinéma amateur chez le patron où le père est ridiculisé, la grève de la faim, la réconciliation avec le père.

Ce travail effectué peut servir de support à la narration de l'histoire. Raconter ce que l'on voit mais, savoir aussi raconter les ellipses.

Thèmes de discussion

Les conflits : conflits entre enfants, conflit père - enfants (grève de la faim) ou la rébellion par rapport à l'ordre établi.

C'est l'occasion d'aborder ce qui est source de conflits à l'école entre enfants dans la cour de récréation par exemple. Quelles sont les origines ? Comment y faire face ? Comment trouver une solution aux problèmes posés ? Quel rôle peut jouer l'adulte référent dans le problème posé ?

L'album : « Tiens bon Ninon ! » NADJA Ecole des loisirs symbolise la cour de récréation. Comme dans le film, on assiste au renversement d'un ordre établi.

La réconciliation : comment a-t-elle lieu ?

Avec le père, partage de la nourriture et à partir de là ce sont les enfants qui disent à leur père ce qui est bien (renversement des rôles) : « Tu devrais aller le saluer ». Comparer avec le début du film où le père exerce son autorité en donnant une fessée aux enfants qui ont fait l'école buissonnière.

Entre enfants : le casse-tête qu'un des enfants a donné à la bande est dénoué, un des deux gosses en sort la clé.

Les rituels : beaucoup de rituels réitérés : le départ du père au travail, les trajets des deux enfants à côté de leur père, les affrontements entre enfants, le retour du père à la maison.

Ces rituels rythment le film comme un refrain dans une chanson.

Il en est de même pour le décor, les trains qui passent et repassent, la barrière du passage à niveau qui se baisse, ponctuent régulièrement le récit.

Les signes du corps

Recenser avec les élèves tout ce qui est non dit et qui passe par le langage du corps :

- signe de croix
- mains tendues
- ronds de jambes
- enfants allongés à terre (simulation de mort, soumission)
- mains en forme de revolver pour tuer l'autre
- auriculaires qui se croisent en signe d'accord mutuel

L'approche d'une autre culture

Un repérage des coutumes et comportements spécifiquement japonais est possible à travers le film.

La culture japonaise, ce qu'il en émane du film :

- de quelle façon, les gens se disent bonjour ?
- que mangent-ils ?
- mangent-ils ?
- comment sont-ils habillés pour aller à l'école ?
- la calligraphie : l'orientation (de haut en bas) et des signes qui ne correspondent pas à notre alphabet.

les outils utilisés pour calligraphier.

Vous trouverez en **annexe 1** une bibliographie, accessible au cycle 2, pour aborder la culture japonaise.

A partir des images

Le film est muet, certains des dialogues indispensables à la compréhension sont sous-titrés mais beaucoup ne le sont pas. Il est donc intéressant de reprendre certains passages du film et de faire imaginer aux élèves les dialogues. Ce travail peut s'effectuer à l'oral comme à l'écrit.

Il est possible dans le prolongement d'imaginer un dialogue entre le père et les enfants sans support d'images.

Ce peut être un dialogue entre les deux frères (pendant leur journée d'école buissonnière par exemple). Ou encore un échange entre les deux « gosses » et la bande qu'ils affrontent.

Ce travail est transposable à des situations vécues par les élèves : imaginer un dialogue lors d'un conflit dans la cour de récréation.

L'image qui se trouve dans le livret vert (cahier de notes sur...) page 21, peut être un point de départ pour de l'expression. On y voit le père et les deux enfants assis, chacun mange, les regards ne se croisent pas. Faire imaginer aux élèves les pensées des trois personnages à la manière d'une bande dessinée, en dessinant une bulle au dessus de chacune des têtes.

Un autre prolongement possible : les bandes dessinées de Quick et Flupke de Hergé : deux galopins rebelles qui brocardent et affrontent souvent le policier ou l'ordre social (un parallèle facile avec le film).

Prolongements possibles en arts plastiques

Activités de production

Apprentissage :

Medium nouveaux :

- le fusain
- l'encre de chine (par rapport au noir et blanc), essai de calligraphie (vous trouverez dans la bibliographie un ouvrage abordable par le cycle 2)

Notion de gris :

- aborder la fabrication des gris et des gris colorés en peinture.

Expression : transformer une photo pour changer le contexte : à partir des images du cahier de notes. Les visages sont très expressifs : en choisir une et demander aux élèves soit de changer radicalement l'expression, soit d'accentuer cette expression.



garder quelques éléments de l'affiche initiale et faire une nouvelle affiche en privilégiant les rapports entre enfants.

prolonger une image.

Activités de réception

Lecture d'œuvres abordant des lignes, en effet le film est rythmé de lignes droites, parallèles ou obliques (barrière du passage à niveau, barrière devant la maison familiale, rail du chemin de fer, bambou où sèche le linge, verticalité du texte...) qui constituent des cadres intérieurs au cadre de l'image.

Vous pourrez trouver matière parmi des œuvres de MONDRIAN, KLEE ou KANDINSKY.

Lecture d'œuvres japonaises.

Une approche plus cinématographique : une histoire de plans

Ozu filme bas, ce qui correspond au point de vue des enfants mais aussi des adultes, la caméra est souvent posée sur le sol qui est la façon la plus habituelle de s'asseoir au Japon.

On peut aborder la notion de **plans** :

Les différents plans

Le plan général : situe le décor, le paysage

Le plan d'ensemble : apparition des personnages

Le plan moyen : le personnage est cadré tête au pied

Le plan américain : de la tête aux cuisses (américain parce que ça correspond à la place des revolvers dans les westerns)

Gros plan : le visage

Très gros plan : une partie du visage

Il est possible de retrouver toutes ces valeurs de plan dans la bande dessinée. J'ai déjà cité « Quick et Flupke » d'Hergé, c'est encore un parallèle possible avec le film.

On retrouve tous ces plans dans le film d'Ozu et on peut initier les élèves à cette lecture puis leur demander de classer d'autres images selon l'échelle des plans.

Vous trouverez dans « Le cinéma une histoire de plans » de Alain BERGALA (deuxième série) une analyse de plan extraite du film « Gosses de Tokyo ».

En principe cet ouvrage est disponible au centre de ressources Marcel Pagnol à Anse.

Autour de quelques relations père-enfant**Je voulais te dire Jennyfer DALRYMPLE****Ecole des loisirs 1998**

Un album autour de l'incommunicabilité et des relations difficiles entre un père et un fils. Un jeune garçon joue à côté de son père, qui lit sans cesse le journal. Il voudrait lui parler.

Toi grand, moi petit Grégoire SOLOTAREFF**Ecole des loisirs 1996**

Devenu adulte, l'éléphant recueilli par le roi lion porte ombrage à son père qui le chasse. Plus tard pourtant, avec respect et tendresse, il prendra sous sa protection le vieux roi déchu rencontré dans la rue. Cette fable, qui traite aussi du pouvoir est aussi un bel hymne à l'amour.

Mon papa et moi Tadeo MIYAMOTO**Mango 1995**

Incertitude d'un petit ours inquiet : comment son papa est-il sûr qu'il est bien lui son petit garçon ? Avec l'énumération des souvenirs marquants et pourtant déjà oubliés de l'enfance, c'est aussi la complicité d'une bonne partie de pêche.

Mon papa Anthony BROWNE**Kaléidoscope 2000**

Tellement formidable et adorable, ce papa qui gagne la course de l'école et n'a même pas peur du loup !

Une histoire extraordinaire Grégoire MABIRE**Casterman 2004**

Le jeune héros aux cheveux roux a un père fantastique qui tous les soirs lui raconte des histoires...

Enervé poil au nez ! Thierry LENAIN**Casterman 2001**

Les différentes attitudes d'un père quand il s'énerve, raconté par sa fille.

Moi, papa ours ? Wolf ERLBRUCH**Milan 1993**

Comment faire pour devenir un vrai papa ? C'est la question que se pose un ours en se réveillant au printemps.

Papa ! Philippe CORENTIN**Ecole des loisirs 1993**

Papa ! hurlent côte à côte, dans le même lit, un garçon et un petit être vert à gros yeux, il y a un gros monstre dans mon lit ! Comment est le papa qui se précipite pour rassurer son enfant ?

Autour de l'Asie....

Ma vie à Tokyo au fil des mois Mari TAKABAYASHI

Syros jeunesse 2002

Au fil d'une année, l'album décline le quotidien de Mimiko, petite fille de 7 ans, qui vit avec ses parents dans la banlieue de Tokyo : les fêtes, l'école, un mariage, les vacances...

Dans la même collection, il existe aussi : Ma vie à PEKIN, la comparaison des deux albums permet de voir que les signes représentant les mois sont les mêmes en japonais et en chinois. En effet les caractères japonais sont inspirés de ceux de la Chine.

Misako Lisa BRESNER

MeMo 2002

Comment retrouver le possesseur des sandales traditionnelles qui, chaque matin, réveillent Misako de leurs claquements ? En franchissant les 5 ponts de Kyoto sans proférer une parole ? Il faut essayer !

Un rêve pour toutes les nuits Lisa BRESNER

Actes sud 1999

Conte énigmatique. Petit Tang ne sait pas rêver. Mais sitôt endormi, il se retrouve transporté, le long de la grande Muraille de Chine en quête d'un rêve pour toutes les nuits. Dans sa recherche, il vivra 4 histoires....Lors de la lecture on pourra apprendre plusieurs idéogrammes chinois et leurs correspondances en français.

Mon imagier chinois Catherine LOUIS

Mon premier livre de chinois

Picquier Jeunesse

Deux livres pour aborder la calligraphie chinoise.

Liu et l'oiseau Catherine LOUIS

Picquier Jeunesse

Liu, une petite fille chinoise rêve de son grand-père. A son réveil, elle se met en route pour aller le rejoindre. En chemin, elle est d'abord guidée par une étoile puis...

Ti Tsing Clotilde BERNOS

Editions du sablier

Ti Tsing, petit garçon se rend au marché avec sa tante où il souhaite vendre des cages à criquets pour pouvoir s'acheter un grand cerf volant rouge...

Li Na et l'empereur Andréa LIEBERS

Milan Mars 2002

Un album merveilleux qui nous plonge dans les mystères de l'Asie.

Et aussi en vidéo les deux premiers courts-métrages du film « Rêves » d' Akira KUROSAWA intitulés « Soleil sous la pluie » et Le verger des pêchers ».